

Centre dramatique national
Drôme – Ardèche

En travers de sa gorge

Une trilogie fantastique (2)

Marc Lainé

27.09 – 30.09.22

La Comédie

La Comédie

de Valence

- ✓ Ensemble artistique
- ✓ Création
- ✓ Production

Théâtre, vidéo
Durée estimée 2h20'

Texte, mise en scène et scénographie:
Marc Lainé

Avec: Bertrand Belin, Jessica Fanhan, Marie-Sophie Ferdane, Adeline Guillot, Yanis Skouta
Avec la participation de Dan Artus, Tünde Deak, Thomas Gonzalez *et de* Laurie Sanquer, David Hanse, Farid Laroussi, Charles Rey

Musique originale: Superpoze
Lumière: Kevin Briard
Vidéo: Baptiste Klein
Son: Morgan Conan-Guez
Costumes: Benjamin Moreau

Assistanat à la mise en scène:
Christèle Ortu

Stagiaire à la mise en scène:
Antoine de Toffoli

Collaboration chorégraphique:
I-Fang Lin

Collaboration à la scénographie:
Stephan Zimmerli

Assistanat à la scénographie et miniature: Juliette Terreaux

Poèmes hongrois: Huba Deak

Développeur vidéo: Yann Philippe

Assistanat costumes: Dominique Fournier

Maquilleuse: Maléna Plagiau

Régie générale: David Hanse, Djamel Djerboua
Régie plateau: Farid Laroussi, Charles Rey
Régie lumière: Aby Mathieu, Vincent Ribes
Régie son: Teddy Degouys
Régie vidéo: Marina Masquelier
Cadreuse: Laurie Sanquer
Cintrier: Jan Crouzet

Figuration tournage: Loïc Bodren, Eloïse Cabello, Maud Cavalca, Lilie Doire, Aurélien Goulet, Gabriel Legeleux, Mélissa Leroux, Lilou Moreno, Thierry Opigez, Mercédès Peyronnet, Julie Pradera, Philippe Rachet, Maud Rattaggi, Claire Roussarie, Lise Thomasso, Nathalie Ventajol

Construction décor: Atelier MC2: Grenoble; Ateliers de la Maisondelaculture Bourges/Scène nationale

Production: La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche
Coproduction: Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours; Maisondelaculture Bourges/Scène nationale; MC2: Maison de la Culture de Grenoble; La Passerelle, Scène nationale de Gap Alpes du Sud
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et le soutien du CENTQUATRE-PARIS

Remerciements à La Villa Balthazar galerie et aux artistes Julie Digard et Jean-Marc Saulnier

Bertrand Belin, Marie-Sophie Ferdane et Stephan Zimmerli sont membres de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.



Entretien avec Marc Lainé

La figure du fantôme est présente dans presque tous vos spectacles, toujours sous des formes différentes... Dans Spleenorama par exemple, le narrateur était un musicien mort (interprété par Bertrand Belin) qui s'exprimait depuis les profondeurs d'un lac gelé. Dans Vanishing Point, une chanteuse disparue dans le Grand Nord québécois (interprétée par Marie-Sophie Ferdane) apparaissait à son ex-compagnon sous forme de visions. Plus récemment, dans Nosztalgia Express, le fantôme d'une mère revenait hanter l'enfant qu'elle avait abandonné dix ans plus tôt. Pourriez-vous nous parler de ce qu'on pourrait appeler une obsession?

Dans toutes mes histoires, c'est vrai, il y a des personnages qui disparaissent sans explication. Ils laissent derrière eux des proches qui demeurent hantés par leurs souvenirs, des êtres blessés que les sentiments d'abandon et de culpabilité poussent aux limites de la folie, jusqu'à ce que la frontière entre la fiction et la réalité commence à s'effacer... Pour moi la scène est précisément cet espace où la réalité et la fiction peuvent s'entremêler et se confondre, où le monde des morts et le monde des vivants peuvent coexister, où Hamlet peut dialoguer avec le spectre de son père mort pour ne donner qu'un seul exemple.

Et aujourd'hui donc, dans En travers de sa gorge, un professeur d'université se volatilise mystérieusement, puis ressurgit dans la vie de sa femme cinéaste en prenant possession du corps d'un jeune homme.

Oui. Là encore, on pourrait dire que ce thème de la possession a à voir avec la nature même du théâtre. L'art des acteurs consiste à se déposséder un temps

*Un couple
irréconciliable
qui entraîne
avec lui un
jeune homme
dans un combat
sans fin qui ne
peut avoir de
vainqueur.*

d'eux-mêmes pour accueillir en eux des personnages inventés par un autre, des esprits si vous voulez... C'est l'intuition initiale qui a motivé l'écriture de cette pièce. Puis, en commençant à travailler, j'ai réalisé que l'idée qu'une femme puisse retrouver l'homme qu'elle aime dans le corps d'un autre ouvrait des perspectives assez vertigineuses pour construire mon récit. Ces trois personnages formaient un triangle amoureux fascinant. C'était passionnant d'imaginer le trouble sensuel qu'ils allaient pouvoir ressentir en étant confrontés à ce phénomène extraordinaire de possession.

Comme dans votre dernière pièce, Nos paysages mineurs, vous dressez le portrait cruel d'un couple déchiré par des rapports de pouvoir et de domination...

C'est vrai. Pour la simple et bonne raison que ces rapports mortifères structurent encore trop souvent nos relations et qu'ils doivent être sans arrêt réinterrogés pour qu'on puisse espérer un jour les déconstruire pour de bon! *Nos paysages mineurs* décrivait la trajectoire d'émancipation d'une femme. Là, au contraire, je raconte comment, dans un rapport de pouvoir inversé, un homme se révèle incapable de supporter une situation de domination. Jusqu'à en devenir fou...

Vous faites donc la critique de la figure archétypale de «l'homme occidental contemporain» que Marianne évoque au début de la pièce en travaillant à son adaptation cinématographique de Faust?

Non. Je fais la critique des rapports de pouvoir et de domination qui sont destructeurs dans tous les cas de figure... C'est un couple en crise qui est confronté à des événements extraordinaires. Chacun est bouleversé par ces événements et poussé dans ses ultimes retranchements, révélant une part inconnue et terrifiante de lui-même. Aucun des deux n'a finalement tort ou raison. Ils sont, je l'espère, aussi magnifiques et monstrueux l'un que l'autre. Je raconte l'histoire d'un couple irréconciliable qui entraîne avec lui un jeune homme dans un combat sans fin qui ne peut avoir de vainqueur.

C'est l'occasion de parler des deux interprètes de ce couple. Deux artistes avec lesquels vous avez déjà travaillé séparément et qui font partie de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin.

Cela faisait des années que je rêvais de les réunir sur scène. Ils ont chacun une voix et une présence radicalement singulières. Je pressentais qu'elles pouvaient se répondre et se compléter parfaitement sur scène, s'harmoniser au sens musical du terme. Quand j'ai commencé à écrire pour eux, pour leurs voix, j'ai été totalement possédé par leur rythme, leur vibration, leur souffle... Et ils ont été rejoints par une bande d'acteurs de haut vol, les formidables



*Parvenir à
faire coexister
sur scène le
monde des morts
et celui des
vivants.*

Adeline Guillot (que les spectateurs valentinois connaissent bien pour l'avoir vue jouer dans *Saigon* ou *Nos paysages mineurs*, notamment), Jessica Fanhan et Yanis Skouta. Les scènes de possession représentaient un vrai défi à mettre en scène et à interpréter. Sans trop en révéler pour ménager une certaine surprise au public, je peux dire que faire parler un acteur par la bouche d'un autre n'est pas la chose la plus simple à réaliser!

Le nouveau dispositif de tournage en direct que vous avez conçu avec Baptiste Klein vous a-t-il aidé pour cela?

Absolument. Tout l'enjeu de ce dispositif croisant théâtre et cinéma était précisément de parvenir à faire coexister sur scène le monde des morts et celui des vivants. L'intuition première, qui s'est révélée parfaitement opérante, était que le fantôme interprété par Bertrand Belin serait bien présent sur scène au milieu des autres acteurs, mais jamais visible à l'écran, toujours hors-champ du cadre cinématographique. Cette «présence invisible» crée un trouble de la perception qui renforce, je crois, la dimension fantastique du spectacle, son atmosphère étrange et inquiétante.

La musique composée par Superpoze permet aussi de nourrir cette atmosphère fantastique...

Oui, mais pour la première fois il n'y a pas de musicien présent sur scène. Je travaille avec des sons et des musiques enregistrés. C'est donc le musicien Gabriel Legeleux - alias Superpoze - qui a composé



Un triptyque de formes hybrides et d'histoires extraordinaires.

cette nouvelle bande originale. Nous avons déjà travaillé ensemble sur *Hunter* et pour cette nouvelle création, nous avons envie d'une musique très produite, très cinématographique, complexe à jouer en live. Je trouve ce qu'il a écrit magnifique, à la fois délicat et inquiétant. Sa musique est un des fantômes du spectacle, ses thèmes hantent littéralement le plateau et les têtes de toute l'équipe!

En parlant de musique, il faut bien préciser que Bertrand Belin ne chante pas dans le spectacle!

(Rires) Oui. Effectivement, c'est important de prévenir les spectateurs qui l'espéraient, pour ne pas susciter de déception! Une déception que je comprends parfaitement, d'ailleurs. Ils auront d'autres occasions de le retrouver en tant que chanteur sur scène*. Mais nous avons souhaité Bertrand et moi que ce spectacle soit l'occasion d'une expérience artistique inédite pour chacun de nous. Une expérience qui permettra au public de découvrir un autre talent de cet artiste protéiforme!

Est-ce que qu'on peut dire qu'En travers de sa gorge est une pièce sur le deuil?

C'est certain. Je dirais même une pièce sur les deuils. En étant confronté à ces événements extraordinaires, chacun des personnages de ma pièce doit accepter de voir disparaître un être qu'il aimait ou une part de lui-même, pour se découvrir changé, altéré... Autre.

En travers de sa gorge est le second volet d'une trilogie fantastique. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur ce projet au long cours?

C'est effectivement un projet au long cours, mais c'est surtout un projet en cours, et ce que je peux en dire aujourd'hui est fortement sujet à caution.
(Rires) Il s'agit d'un triptyque de formes hybrides et d'histoires extraordinaires. Le premier volet, *Sous nos yeux*, nous confronte à deux des personnages qu'on retrouve dans *En travers de la gorge*. C'est un roman graphique et un parcours exposition dans Valence qu'on a créé en 2021 avec Stephan Zimmerli, et qu'on peut à nouveau visiter cette saison, jusqu'au mois de novembre**. Le troisième volet, encore en gestation, sera une installation immersive qui plongera le spectateur dans un univers parallèle... Mais si les trois histoires sont intimement liées, chacune a son autonomie et chaque volet de la trilogie peut être vu indépendamment. Le plaisir pour le spectateur qui aura vu l'ensemble des volets, c'est de s'amuser à reconstituer le puzzle, de détecter les quelques différences que j'ai pu volontairement glisser ici et là, mais aussi de voir comment les histoires et leurs temporalités se répondent, se font écho.

Propos recueillis en septembre 2022

* Bertrand Belin sera en concert au Train-Théâtre de Portes-lès-Valence avec son nouvel album *Tambour Vision* le samedi 04.02.23. Vous bénéficiez d'un tarif réduit sur présentation de votre billet pour *En travers de sa gorge*.

** voir en page suivante

Prochainement

Sous nos yeux

Une trilogie fantastique (1)

Marc Lainé / Stephan Zimmerli

Roman graphique, exposition
Parcours dans Valence

Jusqu'au 06.11.22

Livre disponible à la billetterie

Créé à l'été 2021, *Sous nos yeux* est à la fois une nouvelle fantastique écrite par Marc Lainé en collaboration avec des auteur·rice·s amateurs valentinois·es et un parcours-exposition de dessins de Stephan Zimmerli affichés dans les rues de Valence, texte et parcours formant une seule et même œuvre. Partez sur les traces de Lucas Malaurie, chanteur mystérieusement disparu dans le quartier de Châteauvert en vous laissant guider par le livre ou sa version audio à la recherche des dessins grandeur nature de Stephan Zimmerli.

Frontera / Border A Living Monument

Amanda Piña

Danse, musique, performance

Sa 01.10.22 - 18h

Théâtre de Verdure du Château de Crussol

S'inspirant d'une danse née des conquêtes coloniales puis reprise par une jeunesse précarisée d'une ville mexicaine limitrophe des États-Unis, Amanda Piña démontre comment les corps, eux-mêmes, incarnent les frontières. Au rythme puissant des percussions jouées en direct, la chorégraphe mexico-chilienne installée en Autriche et ses onze danseur·euse·s rappellent que la frontière n'est pas seulement un lieu mais traverse, aussi, nos esprits et nos chairs.

Laboratoire Poison

Poison 1 et 2 et 3 et Trahison et Antipoison ou Poison 4

Adeline Rosenstein

Théâtre

Ma 18.10 et Me 19.10.22 - 19h30

La Comédie

Vaste et passionnant chantier théâtral mené par Adeline Rosenstein et son équipe sur la représentation et la répression des mouvements de résistance, *Laboratoire Poison* traverse plus d'un demi-siècle d'histoire politique en recréant des tableaux vivants avec une palette de bruitages sonores, de solides références et quelques échafaudages en guise de décor.

«*Par les jeux de répétition et les apartés pince-sans-rire, Adeline Rosenstein ose l'irrévérence dans le mélange des genres, et tricote une analyse politique aussi drôle que rigoureuse.*»

02.06.21 *Mouvement* / Agnès Dopff

Imperium Delendum Est

L'empire doit être détruit

Dmytro Zakhochenko

Théâtre, musique

En ukrainien surtitré en français

À partir de 16 ans

Ma 25.10.22 - 20h

La Comédie

La Comédie de Valence, La Cordo, Le Cpa-Valence Romans Agglo, Le Train Théâtre, LUX Scène nationale, et le Théâtre de la Ville de Valence s'associent pour l'accueil d'artistes ukrainiens le 25 octobre à La Comédie. *Imperium Delendum Est* nous confronte en musique aux témoignages de ces femmes blessées et battantes qui hurlent et chantent leur soif de vivre et leurs rêves, une rage mélancolique qui entremêle des poèmes écrits sur le vif au lendemain de l'invasion et les articles de la convention de Genève bafouée et piétinée par la Russie.

La Comédie de Valence
Place Charles-Huguenel
26000 Valence fr.
T + 33 (0)4 75 78 41 70

La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche est soutenue par le ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Valence Romans Agglo, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de la Drôme, le Conseil départemental de l'Ardèche et la Ville de Valence.